

## RéseauXChine

Le Cercle des exportateurs français en Chine et des chefs d'entreprises chinois implantés en France  
créé en 2009 par le CEFC

### COMPTE RENDU

### WEBINAIRE 22 juin 2021

Compte rendu du webinaire du 22 juin 2021.

Organisé par le Comité d'Echanges Franco-Chinois de la CCI Paris Île-de-France, en partenariat avec la CCI de Chine en France.

Dans le cadre des rencontres RéseauxChine.

### EN PRESENCE DE

M. **LU Shaye**, *Ambassadeur de Chine en France*

M. **SHEN Xiang**  
*Ministre en charge des affaires économiques et commerciales auprès de l'Ambassade de Chine en France*

M. **Didier KLING**  
*Président de la CCI Paris Île de France*

Mme **He Liqin**  
*Présidente de la CCICF*

M. **Gilles DABEZIES**, *Directeur général adjoint CCI International*

M. **Hervé MACHENAUD**  
*Ancien vice-Président du Groupe EDF, membre du Conseil de surveillance du fonds TRAIL Capital*

M. **David BAVEREZ**  
*Auteur et investisseur à Hong Kong*



## Coopération économique franco-chinoise : Quelles opportunités pour aller plus loin ?

<https://www.youtube.com/watch?v=CnSZ3TH6e7Y>

### ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

M. **Alain EYGRETEAU**, élu de la CCI Paris Île-de-France et modérateur de l'événement accueille les intervenants et souligne la qualité et la richesse de leur parcours respectifs.

M. **Didier KLING**, dans son discours d'ouverture, remercie chaleureusement les auditeurs et chacun des intervenants pour leur participation à cette rencontre. Il indique que la Chine est le premier investisseur mondial en 2020 et rappelle que la Chine est une priorité de longue date pour la CCI Paris Île-de-France. Le club RéseauxChine donnera tout au long de l'année la parole aux chefs d'entreprises pour dresser ensemble un état des lieux, une grille de lecture des attentes et des opportunités qui promettent de se présenter à l'ensemble des secteurs. Devenue le premier partenaire commercial de l'Union Européenne, que peut faire la Chine pour donner aux entreprises françaises la confiance et les outils nécessaires à leurs échanges avec les entreprises chinoises ? M. **KLING** invite M. l'Ambassadeur **LU** et les chefs d'entreprises à partager avec les professionnels français leurs conseils pour aborder le marché chinois.

Mme **HE LIQIN** prend la parole pour remercier à son tour l'ensemble des intervenants. Elle remercie la CCI Paris Île de France et le CEFC pour leur soutien en ces temps de pandémie. La situation sanitaire a rendu difficiles les échanges en face à face mais la volonté de coopérer de nos deux pays reste inchangée. La CCICF a travaillé et travaillera toujours avec ses amis français en vue d'une collaboration constructive. Dès 2019 elle a répondu à l'appel du gouvernement français en contribuant à la reprise économique. 2 millions d'unité de protection sanitaire en provenance de Chine ont été données et une déclaration conjointe des banques chinoises en France a été publiée pour favoriser les projets de coopération. Les entreprises chinoises souhaitent saisir avec les entreprises françaises les opportunités liées à la réouverture de l'économie.

## ALLOCUTION DE S.E.M. LU SHAYE

S.E.M. **LU Shaye** salut l'ensemble des intervenants. Il est très heureux de retrouver les entrepreneurs chinois et français. Il précise qu'aujourd'hui la lutte mondiale contre la pandémie de Covid19 est entrée dans une nouvelle étape grâce notamment à la vaccination massive. Dans ce contexte il est important de planifier conjointement la coopération sino-française. Pour connaître la voie à suivre il faut étudier l'Histoire. Le PCC fêtera son 100<sup>ème</sup> anniversaire d'ici quelques jours et M. **LU Shaye** souhaite saisir cette occasion pour partager ses réflexions sur le développement futur de la Chine, sa politique d'ouverture et les perspectives de coopération Chine-UE dans l'après Covid19.

Premièrement, le développement stable à long terme de la Chine lui procurera des atouts encore plus importants. Au cours des 100 dernières années, le PCC a créé un double miracle : un développement économique rapide et une stabilité sociale de long terme. La Chine a été le premier pays à sortir de la pandémie, à relancer son économie et à retrouver une croissance positive. En peu de temps, plus de 400 millions d'habitants sont sortis de la pauvreté absolue, une société de moyenne aisance a été édifiée et une nouvelle marche vers un pays socialiste moderne a été entamée. Dans la Chine moderne, les *Made in China* et les *Served by China* se développent de pair. L'usine du monde et le marché du monde se renforcent mutuellement et la Chine joue le rôle de moteur du marché mondial. Les principales institutions internationales prévoient une croissance économique chinoise de 8,5% pour cette année. L'an dernier la Chine a dépassé les Etats-Unis pour devenir la première destination des investissements directs étrangers.

Deuxièmement, la porte de la Chine s'ouvrira plus grand dans l'après Covid19. L'ouverture conduit au progrès et la fermeture mène au retard. **L'ouverture vers l'extérieur est devenue une politique fondamentale pour la Chine.** Ces dernières années la Chine a réduit les mesures restrictives à l'égard des investisseurs étrangers. Dans le même temps la liste de secteurs ouverts aux investissements étrangers s'allonge pour atteindre le nombre de 1235. La Chine s'est hissée au 31<sup>ème</sup> rang mondial parmi les économies dont le climat des affaires a connu la plus grande amélioration, les expériences de la Chine peuvent servir de référence au reste du monde. La Chine réduira encore plus la liste négative d'accès au marché pour les investissements étrangers, favorisera l'ouverture du secteur des services et accélèrera l'émergence de la double circulation.

Troisièmement, la coopération Chine-UE offre des perspectives prometteuses. Les dirigeants ont maintenu une communication étroite. L'année dernière la coopération a résisté à l'épreuve de la crise sanitaire. Le commerce des biens a augmenté dans les deux sens, la Chine a remplacé les Etats-Unis pour devenir le premier partenaire commercial de l'UE. La Chine est aussi restée la première source asiatique d'investissements étrangers à destination de la France, 24% d'emplois créés en France par rapport à 2019. La Chine est toujours disposée à travailler avec l'UE pour ratifier l'Accord global sur les investissements. C'est un accord équilibré, de haut niveau, et mutuellement bénéfique. Il ne peut pas et ne doit pas servir d'outil politique. La Chine attend avec confiance et patience que la partie Européenne prenne une décision clairvoyante.

Beaucoup de français se soucient des problèmes de déplacements entre la Chine et la France. Pour faciliter le retour en Chine du personnel essentiel des entreprises françaises en Chine, nous avons mis en place un dispositif de voie rapide. **La Chine a décidé d'étendre le champ d'application de la voie rapide aux membres de famille du personnel des entreprises, des professeurs : accélération de la délivrance des visas et assouplissement des mesures pour les français ayant reçu le vaccin chinois.** Ces mesures contribueront à accélérer le rétablissement des coopérations sino-françaises.

## ECHANGE ET QUESTIONS-REPONSES

- **M. LU Shaye :**

*Nous avons reçu de nombreuses de demandes de la part des entreprises françaises concernant l'impossibilité de regagner la Chine. Est-ce que la Chine a prévu un calendrier pour faciliter davantage l'accès de nos ressortissants vers la Chine pour aller travailler ou étudier. Le vaccin chinois sera-t-il obligatoire ? Une fois vacciné, la période de quarantaine sera-t-elle encore obligatoire ?*

**R :** En dehors de ce qui a été mentionné précédemment, les mesures de restrictions sont maintenues parce que le risque d'importation du virus lié aux nouveaux variants demeure important. De nouveaux cas ont par exemple déjà été détectés dans certaines régions de Chine. Le gouvernement chinois, et surtout les gouvernements locaux, restent très prudents. Les mesures seront donc assouplies de manière progressive. J'espère qu'au fur et à mesure de l'amélioration de la situation à l'étranger, le gouvernement ouvrira plus largement ses frontières. Il y a aussi une coordination entre la Chine et les différents pays étrangers, sur le problème de l'acceptation du vaccin par exemple. La Chine utilise 6 vaccins dont 2 homologués par l'OMS. L'Europe, la France, en ont 3 ou 4. Le problème est que les 2 parties ne coordonnent pas leurs politiques sur la reconnaissance des vaccins et du pass sanitaire. L'UE va appliquer dès le 1<sup>er</sup> juillet son pass sanitaire. La Chine a mis en place le sien depuis l'an dernier déjà mais l'UE ne le reconnaît pas. Il est nécessaire de discuter de la possibilité d'accepter les mesures sanitaires respectives. Le gouvernement chinois accorde actuellement des facilités aux personnes vaccinées avec des vaccins chinois.

- **M. LU Shaye :**

*La Chine est sortie première de la crise liée à la pandémie. La crise a conduit à l'amélioration en Chine du digital, de la santé, de l'enseignement, du commerce... Une question se pose aujourd'hui, compte-tenu d'une Chine qui sort de la crise à ce point renforcée, la Chine a-t-elle encore besoin des entreprises françaises ?*

**R :** Oui, en Chine le mot *weiji* est composé des caractères *crise* et *opportunité*, si on sort de la crise on obtient l'opportunité. Effectivement on peut dire que la Chine est sortie plus forte de cette épreuve. Mais la Chine a toujours besoin de l'extérieur, elle ne se développe pas isolément. On tire un enseignement de la réforme de l'ouverture des 40 dernières années : l'ouverture conduit au progrès. La Chine considère toujours la France et l'Europe comme un partenaire privilégié, stratégique. L'Europe et la France sont une partie développée de l'économie mondiale, un marché important du monde. Nous pouvons apprendre les uns des autres, nous pouvons être complémentaires. Bien sûr il existe une concurrence, mais elle est stimulante et nous pousse à être plus forts. Au premier trimestre de cette année, l'importation des produits agroalimentaire français par la Chine a augmenté de plus de 60%. La Chine demande des produits français, il existe un grand espace pour développer une demande réciproque. Les investissements français en Chine s'élèvent maintenant à 26 milliards de dollars alors que les investissements chinois en France ne représentent que 6 milliards de dollars. Ce n'est pas équilibré mais ça signifie qu'il y a un espace de développement. La Chine a toujours besoin de la France. Notre nouvelle dynamique de développement, la double circulation, signifie qu'il faut développer le marché intérieur pour accueillir les marchés internationaux. Si on exploite le marché intérieur la capacité d'absorber les marchandises étrangères sera renforcée. Les entrepreneurs français doivent avoir confiance.

- **M. Hervé MACHENAUD :**

*Donnons dans ce cas la parole aux entreprises française, M. Machenaud, selon-vous la Chine a-t-elle encore besoin de la France ?*

**R :** La France reste une grande puissance économique et géopolitique mondiale. Elle a un rôle à jouer à la fois en Europe et dans le monde. Si l'Allemagne est l'acteur principal de l'économie européenne, je crois qu'on peut dire que la France est l'acteur principal de la politique internationale européenne. En ce sens, elle a vis-à-vis de la Chine un rôle majeur à jouer. La France a beaucoup de points communs avec la Chine, c'est une nation millénaire avec une tradition humaniste et sociale, avec une organisation politique centralisée et un pouvoir relativement fort. Ces points communs donnent à la France une capacité de compréhension de la société chinoise particulière. Elle a un rôle à jouer dans les bases d'une meilleure compréhension entre l'occident et la Chine, et l'Asie en général, entre l'Ouest et l'Est et le Nord et le Sud. La Chine a besoin et compte sur la France pour être mieux comprise. Réciproquement la France a besoin de la Chine pour que la Chine exprime ce caractère particulier de la France. La conclusion évidente est que la réciprocité de ce besoin met la France et la Chine dans un besoin de confiance mutuelle.

- **M. David Baverez :**

*Selon vous aussi, la Chine a encore besoin des entreprises françaises ?*

**R :** J'ai intitulé mon ouvrage « le grand tournant » parce que je crois qu'on est à un timing très particulier. On comprend très bien pourquoi la France et l'Europe ont besoin de la Chine puisqu'elle représente un tiers de la croissance mondiale. Mais on comprend moins pourquoi la Chine aurait encore besoin de l'Europe. En réalité, pour moi la Chine est à un tournant parce qu'historiquement elle a des cycles économiques de 10 ans. Tous les 10 ans elle réinvente son modèle et les 3 vecteurs de croissance des 10 dernières années atteignent un plateau et doivent se réinventer. Le premier c'est l'endettement. Aujourd'hui l'endettement doit être remplacé par la productivité. Le premier mot clé pour nous européens et français c'est la productivité : du capital, du travail et des ressources environnementales. Le second tournant : c'est l'accès à la technologie américaine, que la Chine n'aura plus (les américains ne la donnent plus et les entrepreneurs chinois ne veulent plus prendre le risque d'avoir une technologie qui peut disparaître du jour au lendemain). Cette technologie doit être remplacée par une technologie chinoise aidée par une technologie européenne (et française). Le troisième vecteur de croissance, c'est le smartphone, l'internet B2C du consommateur qui va être remplacé par l'internet B2B. L'Europe et la France sont les champions du logiciel industriel, qui sera la source de la productivité chinoise. Pour donner un exemple concret, Dassault System a déménagé son siège d'Asie de Tokyo à Shanghai. **N'allez pas en Chine avec votre offre des dix dernières années mais allez-y avec trois mots : productivité, technologie et logiciels parce que c'est ce dont la Chine a besoin.**

- **M. LU Shaye :**

*L'Accord global sur les investissements n'a pas encore été ratifié par la communauté européenne. A votre avis, qu'est-ce que cet accord apporte aux entreprises françaises qui souhaiteraient investir en Chine ?*

**R :** Dans cet accord, les européens ont obtenus plus d'avantages que la Chine, la Chine a fait plus de concessions et honorera les engagements qu'elle a pris. A long terme, la ratification de cet accord ne posera pas de problème, elle est très bien accueillie par le milieu des affaires. On rencontre en ce moment des difficultés venues d'ailleurs que du milieu économique, je pense qu'il ne faut pas politiser une affaire économique et commerciale. Les dirigeants chinois et européens sont visionnaires, ils savent orienter le développement de notre coopération. Je pense que le processus de ratification n'a pas cessé, il ne faut pas perdre confiance. M. **Baverez** nous a offert une nouvelle grille de lecture sur la coopération Chine-Europe, l'Europe et la France sont très novateurs en matière d'innovation. Les

américains essaient de se découpler de la Chine sur le plan scientifique et technologique et je pense qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'Europe de faire de même, ce serait contre-productif.

- **M. Hervé MACHENAUD :**

*Selon vous, cet Accord global sur les investissements est une opportunité pour les entreprises françaises ?*

**R :** Effectivement il faut dissocier ce qui apparaît comme la « guerre économique » et les tensions politiques qui en résultent avec la réalité économique des investissements et des échanges commerciaux. Dans le cadre de mon métier d'investisseur, nous sommes sollicités par des entreprises qui souhaitent aller en Chine et expriment une certaine appréhension, une inquiétude. L'image qu'elles ont c'est que les obstacles institutionnels, règlementaires sont difficiles à franchir. En fait, **ce ne sont pas les obstacles institutionnels et règlementaires qui sont difficiles à franchir, c'est la différence de pratiques.** Pour ça, les entreprises ont besoin d'être accompagnées par des organismes qui peuvent les guider depuis l'intérieur de la Chine. J'observe que les entreprises françaises souhaitent aller en Chine mais j'ai aussi la preuve que des villes, des provinces, des districts chinois se font concurrence pour attirer les investissements étrangers. Il y a une réelle aspiration des entreprises étrangères et françaises. Il y a d'ailleurs après-demain un forum franco-chinois à Nanjing sur l'innovation et le développement des entreprises. Il faut séparer la réaction d'un occident qui a peur et de la réalité du développement que la coopération avec la Chine peut offrir.

- **M. David Baverez :**

*Et vous, M. Baverez, quel est votre opinion sur cet accord ?*

**R :** On est dans une situation assez paradoxale, on discute pendant 7 ans d'un accord qu'on met au frigo après seulement 2 mois. Les Etats-Unis n'ont jamais autant investi en Chine (plus de 150 milliards l'an dernier alors que le dollar baissait de 10%). Quelles sont les valeurs occidentales qui invitent les Etats-Unis à investir en Chine mais l'interdit à l'Europe ? Il faut réaliser que c'est un piège américain pour que l'Europe n'aille pas en Chine et pour que la Chine ne coopère plus avec l'Europe. Nous avons, en tant que participants du business, une double requête : rappeler au Parlement européen qu'il y a des enjeux business extrêmement importants et demander au gouvernement chinois d'aller au-delà de l'émotion pour réaliser qu'il tombe dans un piège américain. Cet accord devait servir la Chine et l'Europe mais aujourd'hui il n'y a qu'un seul gagnant : les Etats-Unis.

- **Questions pour M. LU Shaye :**

*M. l'Ambassadeur, vous êtes d'accord avec cette analyse ? Êtes-vous prêt à dialoguer avec l'Europe pour trouver une issue favorable ?*

**R :** Le gouvernement chinois n'est pas d'accord avec les sanctions adoptées par l'UE contre la Chine. Notre réponse est raisonnable parce que nous sommes victimes de sanctions arbitraires, infondées. Les sanctions se sont basées sur de fausses informations au sujet du Xinjiang. C'est notre droit de défendre la dignité de notre pays. Mais le gouvernement chinois n'a pas pris de mesures d'escalade, nous avons fait preuve de retenue et avons toujours exprimé notre souhait de continuer le processus de ratification de l'Accord global sur les investissements.

- **Question pour M. LU Shaye :**

*Un Accord sur les indications géographique a été signé en mars dernier, pour nous français c'est très important. Est-ce une volonté de la Chine d'améliorer la relation avec le reste du monde et l'Europe ?*

**R :** Effectivement, nous nous félicitons de l'application de cet accord, favorable aux deux parties et particulièrement à la France, qui représente un quart de la liste des 100 produits européens. Nous espérons qu'en appliquant cet accord nous pourrions élargir son champ d'application et augmenter la

liste des indications géographiques concernées. C'est la preuve que la Chine et l'Europe ont la volonté de respecter la propriété intellectuelle.

- **Question pour M. David BAVEREZ :**

*S'agit-il d'une volonté de la part de nos amis chinois de stabiliser la relation commerciale ?*

**R :** Je crois que la protection industrielle est un mouvement très profond en Chine. Les chinois produisent de plus en plus. Ce qui m'intéresse moi en tant qu'investisseur ce sont les logiciels : les dépenses chinoises en logiciels sont de l'ordre de 10 milliards de dollars américain, l'équivalent de la banque J.P. Morgan. On ne peut que se réjouir de ce mouvement pour aider la productivité en Chine.

- **Question pour Hervé MACHENAUD :**

*M. Machenaud, l'annonce de la neutralité carbone pour 2060 en Chine est-elle, selon vous, aussi une opportunité pour les entreprises françaises ?*

**R :** Ce défi que le président Xi lance à la Chine et au monde représente un effort colossal de transformation. 70% de la consommation d'énergie sera couverte par de l'électricité, et de l'électricité propre. Les énergies propres présentent une difficulté : la question du stockage. La seule énergie propre pilotable est le nucléaire, que la Chine va continuer de développer. Aujourd'hui la moitié des centrales nucléaires en construction sont en Chine. La coopération dans le domaine nucléaire entre la France et la Chine a commencé il y a 40 ans avec Daya Bay. Aujourd'hui une grande partie de la technologie des centrales en développement est très proche de leur origine française. La France reste avec EDF le plus grand exploitant d'un parc intégré nucléaire et la Chine est le plus grand constructeur de centrales nucléaires. Les liens entre les deux sont très étroits depuis 40 ans (échanges de pièces détachées, etc.). Un grand accord de mise en commun a été arrêté par les américains en 2015, aujourd'hui il faut le reconstruire. Un partenariat entre exploitants doit être mis en place pour développer de nouveaux modèles. La France a un atout majeur dans le développement du nucléaire, tout comme dans les *smart cities*. **Avant, quand une entreprise voulait aller en Chine, la Chine demandait : à qui l'avez-vous déjà fourni ? Aujourd'hui la Chine demande : qu'avez-vous de nouveau à nous apporter ?**

- **Question pour M. David BAVEREZ :**

*Aujourd'hui, pour être numéro 1 mondial, faut-il être présent et numéro 1 en Chine ? Peut-on se passer du marché chinois pour réussir ?*

**R :** En Europe le pic d'émission était en 1990 et on a un objectif de 60 ans pour résoudre le problème. En Chine le pic d'émission est 2030 et l'objectif neutralité carbone est en 2060, la Chine se donne pour objectif incroyable de travailler 2 fois plus vite que l'Europe. **Nous devons travailler à des complémentarités : quelles sont les technologies qui permettront à la Chine de travailler entre 5 et 10 fois plus rapidement que ce que l'Europe a fait ces dernières années ?**

- **M. LU Shaye :**

**M. LU Shaye** clos la rencontre en rappelant les domaines de coopération possible entre la France et la Chine : innovation, logiciels industriels, nucléaire et énergies renouvelables... Suite à cette discussion, il exprime sa confiance dans les perspectives de coopérations futures. Il existe des difficultés mais elles sont surmontables.



- Comité d'Echanges Franco-Chinois -

mdalbello@cci-paris-idf.fr ☎ 01 55 65 35 19 / lguillot@cci-paris-idf.fr ☎ 01 55 65 36 46  
cefc@cci-paris-idf.fr

- Partenaires -

